



Message du
Dr Ahmed Al Mandhari
Directeur régional
de l'OMS pour la Méditerranée orientale
à l'occasion de la
Journée mondiale du sida 2018



Cette année, nous fêtons le trentième anniversaire de la Journée mondiale du sida, un événement célébré chaque année par les pays du monde entier afin de faire la promotion d'une action davantage concertée qui permette de prévenir le VIH et de fournir aux personnes vivant avec ce virus le traitement vital dont elles ont besoin, tout en respectant leurs droits fondamentaux et leur dignité. En commémorant cette journée aujourd'hui, nous faisons le point sur les engagements mondiaux que nous avons pris en vue d'atteindre les cibles des Objectifs de développement durable consistant à mettre fin à l'épidémie de sida en tant que problème de santé publique majeur d'ici 2030 et à instaurer la couverture sanitaire universelle. Cette journée représente ainsi l'occasion d'examiner les progrès réalisés par les pays et d'intensifier les actions visant à atteindre les cibles mondiales.

Malgré un travail remarquable mené par les États Membres pour lutter contre l'épidémie, notre volonté de garantir l'accès à un traitement et à des services essentiels continue d'être entravée par de nombreux obstacles et défis. Tandis que le nombre annuel de nouvelles infections par le VIH dans les autres régions de l'OMS décline, ce nombre a connu une hausse dans la Méditerranée orientale au cours des dernières années. On estime que le nombre de nouvelles infections a augmenté de 28 %, passant de 29 000 en 2010 à 36 000 en 2017. Ceci constitue le taux d'augmentation le plus élevé parmi toutes les régions de l'OMS.

Malgré la disponibilité du traitement antirétroviral qui permet de sauver des vies, la mortalité parmi les personnes vivant avec le VIH continue d'augmenter dans notre région. Sur le nombre estimé de 350 000 personnes infectées, seul un tiers sait qu'elles sont infectées, et seulement 18 % ont accès à un traitement vital. Bien que le nombre de personnes bénéficiant d'un traitement ait doublé au cours des dernières années, la Méditerranée orientale affiche le taux le plus bas de toutes les régions de l'OMS pour ce qui concerne le diagnostic et l'orientation des personnes infectées vers des soins et un traitement.

Le nombre de nouvelles infections continuera d'augmenter de façon spectaculaire si les taux de mise en œuvre des interventions demeurent à leur niveau actuel. Des approches innovantes ainsi que des ensembles complets et intégrés d'interventions de prévention, de dépistage et de traitement sont requis en vue de réduire la hausse du nombre de nouvelles infections et d'atteindre les personnes exposées au VIH afin qu'elles aient accès aux services concernés. Nous disposons aujourd'hui de moyens plus évolués que jamais pour prévenir l'infection par le VIH, tels que les méthodes de prévention traditionnelles, les médicaments antirétroviraux pour le traitement prophylactique, des interventions pour prévenir la transmission mère-enfant et des traitements pour supprimer le virus chez les personnes vivant avec le VIH. Ces nouveaux moyens peuvent réduire considérablement la probabilité de transmission ultérieure à d'autres individus. Pour garantir que chaque personne qui en a besoin ait accès à ces services, un engagement politique ferme est nécessaire afin de faire tomber les barrières qui empêchent les individus de recourir à un traitement. Des approches et des interventions adaptées aux besoins des groupes les plus affectés sont aussi essentielles à cette fin.

Tandis que l'épidémie de VIH se répand dans la Région, il nous faut accélérer sans plus attendre l'accès à des ensembles plus complets de services de prévention, de dépistage et de traitement. Les progrès réalisés sur la voie de la couverture sanitaire universelle offrent des opportunités de renforcer notre réponse face au VIH et de mettre un terme à l'épidémie de sida, notamment dans les domaines qui concernent la garantie d'une protection face au risque financier et la fourniture d'un accès à des services de soins de santé essentiels de qualité, ainsi qu'à des soins et des traitements efficaces et sûrs. Il est temps d'agir.

À l'occasion de la Journée mondiale du sida, nous appelons les États Membres, la société civile, le secteur privé et le monde universitaire à œuvrer en vue de la réalisation de la santé pour tous et de l'amélioration de l'accès aux services pour tous, de façon à enrayer l'augmentation du nombre de nouvelles infections par le VIH et à réduire le nombre de décès dus à cette maladie qu'il est tout à fait possible de prévenir et de traiter.

Prévenir - Dépister - Traiter